



À la Galerie La Médina

Amar expose ses couleurs en folie...

Amar rompt avec les traditions et fait de l'imaginaire son langage : taches de couleurs et lignes courbes évoquent alors le potentiel poétique des objets : il veut ses tableaux comme "un sentiment positif sur l'univers", et marque le travail d'un plaisir omniprésent dans chacune de ses oeuvres. Amar est détaché du réel, il privilégie les courbes et exècre les droites qui lui rappellent une rigueur qui l'insupporte.

On aurait tort de juger trop hâtivement cette exposition, comme c'est souvent fait par un public malheureusement fermé à toute pédagogie artistique : il nous est donné de voir l'originalité des moyens d'expression de l'artiste, la volonté de supplanter les carcans de la tradition pour trouver un langage personnel. Qu'on ne se laisse pas abuser par l'impression de spontanéité de la plupart de ces papiers. La simplicité, la fraîcheur, l'éclat évident et immédiatement perceptible, qui caractérisent son oeuvre, voient le jour sans longue méditation, pour Amar la liberté reste primordiale dans sa manière d'appréhender les choses. Ce que Amar accomplit ici, c'est ce que nous faisons tous, lorsque, hésitants et tâtonnants, nous cherchons notre signature.

Imprégné des couleurs de Tunisie et plus précisément de Hammamet, il tente de les retrouver dans son atelier parisien. N'ayant jusque-là jamais voulu utiliser le noir, il s'est inspiré des calligraphies du Japon pour intégrer cette couleur dans ses peintures. Son travail est à la recherche d'un endroit de calme, un endroit où l'air et les pensées peuvent circuler librement, à la découverte de légèreté et de pureté.

C'est une réelle invitation au voyage, un voyage du regard, où l'âme se balade momentanément dans un monde de vitalité et s'égaré dans les dunes de couleurs d'un paysage idéal. Un voyage dans un pays réfléchi ; le pays oublié du passé qui lui appartient toujours, le pays du rêve d'un lendemain, aussi immatériel que le bleu du ciel. Ces paysages prennent vie dans un environnement urbain, au travers de rencontres du nord et du sud, de souvenirs autant que de désirs. Ils rappellent l'existence d'un endroit terrestre où les nuages nous appartiennent autant que nos rêves.

Nadia ZOUARI

Imprimer l'article

DAR ASSABAH - Av. 7 novembre 1987 - 1004 El Menzah Tunisie | Tél 00216 71 238 222 | Fax 00 216 71 232 761 | Email : letemps@gnet.tn

